



Projet de recherche en cliniques privées

Fonctionnement psychologique, relationnel et sexuel



DES NOUVELLES DES DONNÉES RECUEILLIES AUPRÈS DE VOS CLIENTS

**151
INDIVIDUS
+
26 COUPLES**



10 mois après le début officiel du projet de recherche, de nombreux clients ont maintenant complété les questionnaires en ligne et accepté de participer à la recherche.

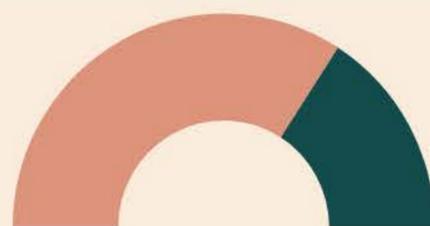
Dans les prochains mois, nous vous partagerons des capsules d'information portant sur différentes thématiques:

- Le couple
- La sexualité
- La personnalité
- L'abandon thérapeutique
- Le trauma à l'enfance

Ces capsules contiendront des statistiques descriptives qui vous permettront de vous faire une idée plus précise de la clientèle qui consulte à la Clinique de psychologie du couple et au Centre de Psychologie Québec

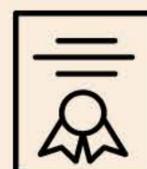
QUI SONT LES CLIENTS DES CLINIQUES PRIVÉES ?

68 % des personnes qui viennent consulter pour un suivi individuel sont des femmes

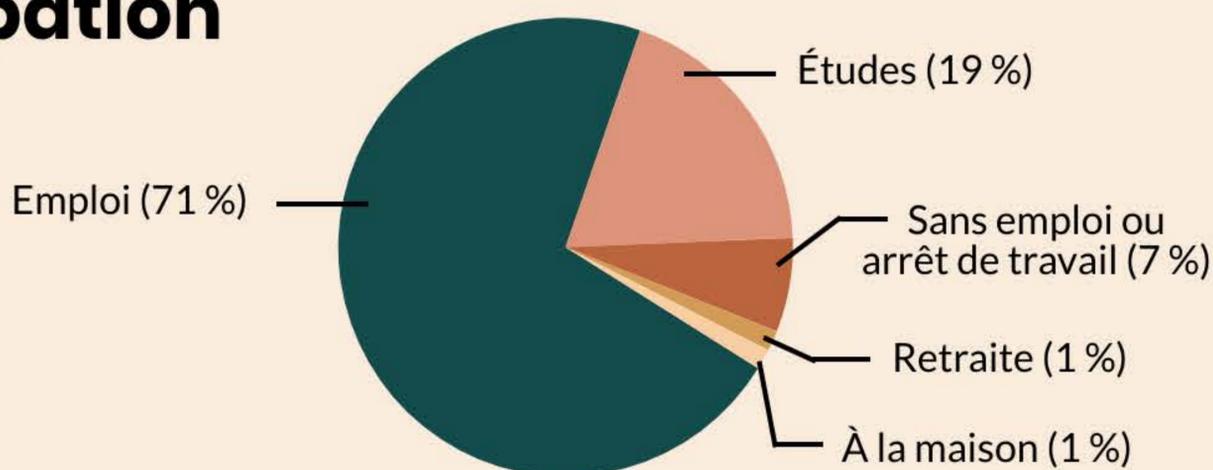


Âge 19 à 61 ans
(M = 33, ÉT = 9)

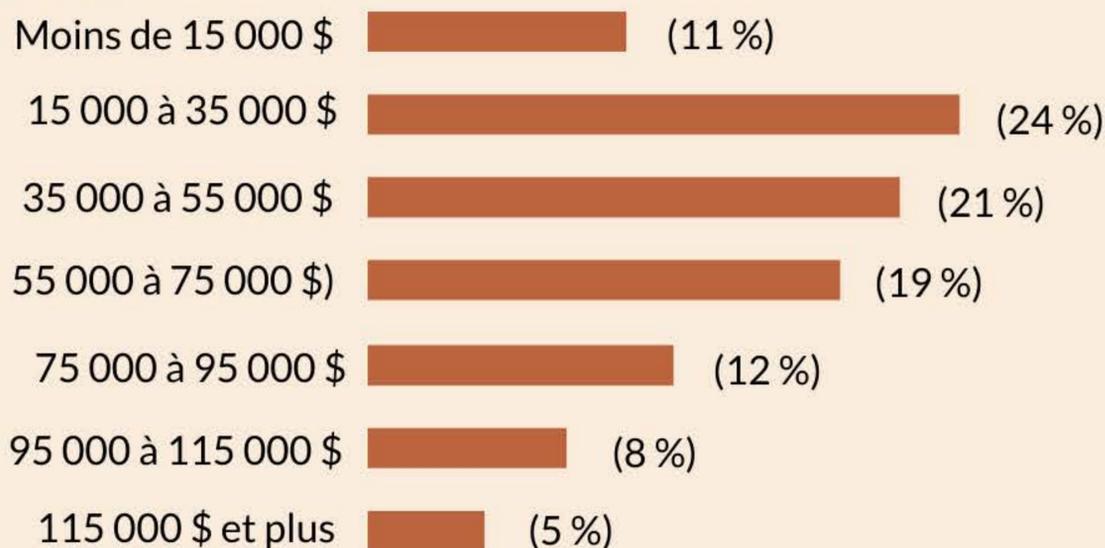
59 % ont complété au minimum un baccalauréat



Occupation



Salaire annuel



LEUR DÉTRESSE



66 % présentent un seuil cliniquement significatif de détresse psychologique

40 % ont déjà eu des idées suicidaires

8 % ont déjà fait une tentative de suicide

21 % se sont déjà automutilés

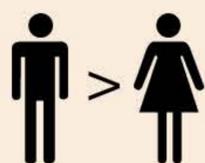


Les personnes consultant de manière individuelle présentent plus de symptômes dépressifs que celles consultant en couple

LEUR CONSOMMATION DE SUBSTANCES



12 % boivent au moins quatre fois par semaine

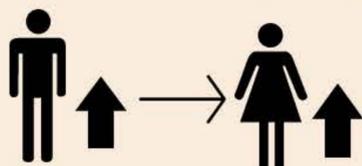


Les hommes boivent plus souvent des quantités excessives d'alcool (six consommations ou plus) que les femmes

38 % utilisent des drogues douces (marijuana, hashish)



De ceux-là, **14 %** en utilisent quatre fois ou plus par semaine



Chez les couples, la consommation de drogues douces d'un membre est associée positivement à celle de son partenaire

11 % utilisent des drogues fortes (cocaïne, héroïne, ecstasy)



Les hommes qui consultent en individuel en consomment plus souvent que les femmes

LEURS STRATÉGIES D'ADAPTATION

Associées à moins de détresse

- Coping actif
- Planification
- Réinterprétation positive
- Humour
- Acceptation



Associées à plus de détresse

- Dénier
- Blâme
- Utilisation de substances
- Décompensation



Sans associations significatives avec la détresse

- Recherche de soutien social instrumental
- Recherche de soutien social émotionnel
- Expression des sentiments
- Autodistraktion
- Religion



Comment expliquer que le soutien social et l'expression des émotions ne soient pas significativement associés avec la détresse?

- Les études sont contradictoires par rapport à la recherche de soutien social : certaines disent qu'elle diminue la détresse alors que d'autres disent qu'elle l'augmente, surtout si l'entourage est dysfonctionnel.
- Le soutien social que les clients obtiennent pourrait être insuffisant pour diminuer leur détresse, ce qui expliquerait en partie pourquoi ils viennent consulter.

FINALEMENT, DES DONNÉES DES THÉRAPEUTES...

Pour chaque nouveau client, vous avez complété un questionnaire concernant ses facteurs pronostiques à la psychothérapie.

3 % des clients pour qui vous avez complété cette grille présentaient un pronostic très défavorable à la psychothérapie.